

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 137 (2011)
Heft: 18: Game over

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons à nos lecteurs le dernier mot : réaction d'humeur, arguments, carte postale ou courrier, qui ne reflètent pas forcément l'opinion de la rédaction. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

828

Il fallait bien que ça arrive ! Cet été, un malheureux s'est jeté du sommet de la tour Burj Kalifa, à Dubaï. Il n'a jamais atteint le sol. Pourtant, il est bel et bien mort. Le suicidé a terminé sa chute sur une des nombreuses terrasses du bâtiment.

Cette tour est un peu maudite : le chantier a été lancé en pleine euphorie financière et s'est achevée en... pleine débâcle mondiale. D'ailleurs, comme l'a montré l'économiste Andrew Lawrence, il existe une loi tacite qui lie démesure architecturale et crise financière. C'est le fameux *Skyscraper Index*.

Par exemple, la Tour Eiffel est terminée en 1889. Cette année-là, la crise de Panama éclate. Derrière l'immense chantier du canal en Amérique centrale se cache un montage financier qui frise l'escroquerie ; la compagnie est mise en liquidation et provoque la ruine de 85 000 souscripteurs.

Autre exemple, le Rockefeller Center. Une ville dans la ville comprenant des salles de spectacles, des bureaux, des commerces et une tour qui culmine à 268 mètres, au cœur de Manhattan. Le chantier démarre fin 1929 !

Sur la même île de Manhattan, les Twins Towers sont achevées en 1973. Une année qui restera dans les mémoires comme étant celle du premier choc pétrolier. Le prix de l'essence explose et coule le porte-monnaie de mon père.

Dernièrement, le milliardaire saoudien Walid Ibn Talal a lancé un projet de construction d'une tour de plus d'un kilomètre à Jeddah. Elle devrait être achevée dans quatre ans. Comme ça, on est renseigné sur la date de la prochaine crise mondiale...

Pour en revenir à la Burj Kalifa, un chiffre me fascine : 828. Elle mesure 828 mètres. Je ne suis pas sûr que le commun des mortels se représente ce que signifie une telle hauteur. Alors imaginez : si la tour Burj Kalifa était construite sur les quais de Montreux, le sommet de sa flèche serait plus élevé que le château de Caux. Chez nous, quand on regarde quelqu'un s'élancer depuis Caux, on ne panique pas : c'est un parapentiste. A Dubaï, c'est un suicidé.

Eugène



La tour Burj Kalifa (Photo DR)